

# Casino Joa : le chantier monte en puissance

Un mois après la pose de la première pierre du futur établissement, les travaux vont bon train sur le site des anciens chantiers navals. De quoi tordre le coup à certaines rumeurs...



Sur le site des anciens chantiers, entre le parc de la Navale et l'Esplanade marine, l'heure est à la pose des soixante pieux qui soutiendront le bâtiment casino, à vingt mètres de profondeur. (Photos Dominique Leriche)

Des centaines de mètres linéaires de palissade ceinturent le site, sur près de 5000 m<sup>2</sup>, afin d'en sécuriser les accès. Derrière cette enceinte, se dressent les bungalows de la base-vie qui, dans quelques mois, au plus fort du chantier, accueilleront jusqu'à 90 personnes. Au loin, côté bord de mer, une foreuse est en action, elle creuse de profonds trous dans lesquels un camion-toupie coule du béton.

Depuis le 2 octobre, date de la pose officielle de la première pierre du futur casino sur le site des anciens

chantiers, les travaux n'ont pas traîné.

« En réalité, rappelle Dylan Peyras, directeur du casino Joa des Sablettes, nous n'avons pas attendu début octobre pour lancer les opérations. Durant l'été, nous avons désigné l'entreprise générale, Campenon Bernard (filiale de Vinci), chargée du chantier avec deux co-traitants (Cru deli et Fauché). Puis en août, avait débuté le dévoiement du réseau d'eau de mer qui alimente le quartier Porte Marine et qui passait sous notre parcelle. Nous devions le déplacer afin de ne pas l'endommager. Cette

opération s'est achevée fin septembre ».

## Mise hors d'eau à l'été 2014

Puis durant tout le mois d'octobre, il s'est agi d'extraire et de casser des dalles de béton de 60 à 80 cm d'épaisseur qui étaient enfouies dans le sol, tout comme d'abondantes ferrailles, vestiges des anciens chantiers navals. « La présence de ces matériaux avait été révélée par les sondages et forages réalisés l'an dernier. Il fallait sortir tout ça pour permettre la pose des pieux, actuellement en cours », précise le directeur. Soixante pieux de 90 cm de diamètre vont ainsi être mis en place; ils soutiendront le futur bâtiment à 20 mètres de profondeur. Cette phase devrait se prolonger « jusqu'au mois de décembre », avant que ne soit installée une grue pour débiter le gros œuvre.

« La grande étape suivante est fixée à l'été 2014, avec la mise hors d'eau et hors d'air du bâtiment », ajoute Dylan Peyras.

## Des rumeurs infondées

Pour l'heure, le directeur affiche sa satisfaction : « Tout cela avance correctement. Désormais, chacun peut se rendre compte que le projet est bel et bien lancé ». Un propos en forme de démenti aux rumeurs (de campagne électorale ?) qui laissent entendre que le chantier n'irait pas à son terme.

« Pourquoi n'irions-nous pas au bout du projet ?, s'interroge Dylan Pey-

ras. Ce sont les actionnaires du groupe Joa, et non la Ville, qui investissent plus de 20 millions d'euros. Et tous nos voyants sont au vert ; donc il n'y a aucune raison de douter... Tout comme il n'y a pas lieu de penser que Joa restera aux Sablettes, comme certains l'affirment pourtant ? « On est locataires aux Sablettes jusqu'à l'ouverture du casino définitif. On rendra les lieux au propriétaire dans les règles de l'art ; il n'est pas dans nos projets de continuer à y exploiter une activité – même de restauration ».

## Les clients associés

Autre signe de la volonté du groupe Joa de mener son projet à terme : « Ma stratégie du moment, explique le directeur, est de faire en sorte que la clientèle du casino des Sablettes s'approprie le futur bâtiment. C'est un travail de fond qui consiste à fidéliser la clientèle pour l'amener sur le casino définitif, notamment en l'informant régulièrement de l'avancée du chantier. Les meilleurs clients ont d'ailleurs été conviés à la pose de la première pierre. Et dès lors, que le gros œuvre sera terminé, des visites du chantier pourront être organisées pour nos clients ».

Et ce, jusqu'à la livraison et l'inauguration du bâtiment, prévues pour le 1<sup>er</sup> semestre 2015. « Les dates pourront être affinées quand le bâtiment sera hors d'eau car, dès lors, nous aurons une bonne visibilité sur le calendrier », conclut le directeur de l'établissement.

M.G.

mguillon@nicematin.fr

## En bref

### Le casino provisoire rapporte gros

« L'activité jeu du casino provisoire est linéaire de janvier à décembre, explique Dylan Peyras. Certes, il y a un pic estival du point de vue de la fréquentation, mais ce n'est pas tant pour les jeux que pour la restauration et les animations que nous proposons ». Cela étant, les recettes des jeux s'avèrent déjà profitables pour la Ville : après avoir reversé quelque 400 000 euros en 2012 à la commune, ce sont 800 000 euros qui seront reversés cette année par Joa. « C'est un peu au-delà des prévisions, et c'est on ne peut plus rassurant », confie Dylan Peyras.

### Une clientèle locale

« 85 % de la clientèle du casino provisoire vient de La Seyne et de Toulon », assure le directeur de l'établissement. « Pour autant, ajoute-t-il, chacun sait que les joueurs sont mobiles et qu'ils peuvent fréquenter plusieurs établissements, sans exclusivité. C'est dans ce contexte qu'il faut se battre pour proposer une offre différente de nos concurrents, avec un casino moderne, lumineux, recourant aux nouvelles technologies et proposant des animations novatrices ».

### Le flou autour du recours de Partouche

Le concurrent de Joa voyait d'un mauvais œil l'arrivée d'un casino à La Seyne, susceptible de concurrencer son établissement bandolais. Aussi avait-il déposé un recours contre l'autorisation d'exploiter des jeux à La Seyne accordée à Joa par le ministère de l'Intérieur. « Pour l'heure, nous n'avons aucune information sur la date d'examen de ce recours, confie Dylan Peyras. Potentiellement, il y a toujours un risque pour nous. Mais on reste confiants, d'autant qu'on a démontré que notre zone primaire d'activité est bien sûr le bassin de La Seyne et Toulon ».



« Tout avance correctement. Désormais, chacun peut se rendre compte que le projet est bel et bien lancé », se félicite Dylan Peyras, le directeur du casino.